

3 février

## ST LIENNE

Confesseur - IV ème siècle

Saint LIENNE n'a pas évangélisé notre diocèse mais il a été l'objet pendant de nombreux siècles d'un culte très populaire à La Roche-sur-Yon. Une église, détruite à la révolution, lui était consacrée et aujourd'hui la chapelle nord de l'église Saint Louis. Quelle fut sa vie ? et pourquoi ce culte à La Roche en particulier.

Disciple de saint Hilaire, saint Lienne fut promu par lui au sacerdoce. Quand Hilaire dut partir en exil en Asie mineure, Lienne l'accompagna et partagea avec lui toutes les persécutions qu'il eut à endurer pour la foi. Après le retour de Phrygie, il l'aida à défendre la foi contre les Ariens.

Hilaire, sentant sa fin prochaine, demanda qu'on fit venir auprès de lui Lienne très cher à son cœur. Lienne resta près d'Hilaire jusqu'à ses derniers moments. Il vit, à la mort de saint Hilaire, une lumière d'un éclat merveilleux envahir la chambre où il se trouvait, avec ce rayonnement céleste se répandaient de suaves parfums.

A la mort d'Hilaire, Lienne devint abbé du monastère de Saint-Hilaire-le-Grand, succédant ainsi à saint Hilaire. Lienne, ne se limitant pas à la direction de l'abbaye, évangélisa les peuples des campagnes. Nous ne savons combien de temps il dirigea le monastère.

Saint Lienne mourut de la fièvre le 1<sup>er</sup> février vers l'an 380. Il fut enterré dans l'église de Saint-Hilaire-de-la-Celle, près du tombeau de saint Hilaire. Alcuin lui composa une épitaphe. Beaucoup de malades furent guéris par son intercession si bien que son corps fut levé de terre et placé dans une châsse d'argent et exposé dans l'église de l'abbaye. Plus tard, la petite église de Celle ne suffisant plus pour contenir les foules qui y accouraient, une translation se fit à la basilique Saint-Hilaire où ses reliques restèrent jusqu'en 994.

A cette date Ingelemus (ou Engelelmus), seigneur de La Roche-sur-Yon, à qui Guillaume, comte de Poitou, avait donné l'église de La Roche-sur-Yon,

obtint, après bien des instances, du chapitre de Saint-Hilaire-le-Grand, le corps de saint Lienne. Il en fit la translation, le 12 juin 994, dans son église. Cette église fut cédée en 1092 à l'abbaye de Marmoutier qui y établit un prieuré jouissant de droits considérables.

Dans l'église Saint-Lienne des lampes constamment allumées devant les reliques témoignaient du culte fervent que lui rendait la piété des fidèles.

Que devint le corps de saint Lienne ? Fut-il détruit avec le tombeau ou la châsse qui le renfermait pendant la guerre de Cent Ans ? Fut-il partagé entre différentes églises ? Autant de questions dont nous n'avons pas de réponse satisfaisante. Toutefois il semblerait que, vers la fin du XVIIIème siècle, on conservait encore à La Roche un ossement assez important d'un bras de saint Lienne et chaque année, le 12 juin, en souvenir de la translation, on y célébrait solennellement la fête du saint confesseur. Cette fête attirait une foule considérable de pèlerins qui venaient demander, par l'intercession de saint Lienne, la guérison de la fièvre, de la goutte et principalement des écrouelles. Ce qui est certain, c'est que l'église saint Lienne resta debout jusqu'à la révolution qui l'a ruinée en partie. Après la destruction de l'église on alla encore prier sur ses ruines, mais la plupart des pèlerins se rendit à l'église saint Pierre des Moutiers ( aujourd'hui l'église du Bourg sous La Roche) où l'on avait érigé une statue de saint Lienne.

Il y avait autrefois dans l'église de la Pommeraie-sur-Sèvre un autel de saint Lienne. Aujourd'hui cette église ne conserve plus de saint Lienne qu'une statue. Elle fut très longtemps l'objet de vénération. Les mamans invoquaient saint Lienne pour leurs enfants déjà forts mais qui ne marchaient pas encore. Les mères les apportaient aux pieds du saint, y récitaient une neuvaine, pendant qu'elles faisaient toucher à la statue des cordons de toutes les couleurs destinés ensuite à servir de ceinture à leurs enfants. Quand ceux-ci faisaient enfin leurs premiers pas les mères reconnaissantes venaient suspendre les ceintures, en guise d'ex-voto, au pied de la statue.

Les Eglises de Poitiers et de Luçon ont toujours célébré la fête de saint Lienne. A dater du Xème siècle, saint Lienne eut même deux fêtes dans le diocèse de Luçon, l'une le jour de sa mort le 1<sup>er</sup> février, l'autre le 12 juin, en mémoire de la translation de son corps à la Roche-sur-Yon.